

**L'Europe ne se fait pas d'un coup, elle ne se construit pas d'un coup,
elle naît de réalisations concrètes qui créent d'abord
des solidarités de fait.**

**Europe cannot be made all at once, nor will it be built all at once;
it will arise from concrete realisations that first
create de facto solidarity.**

**L'Europa non potrà farsi in una sola volta,
né sarà costruita tutta insieme; essa sorgerà da realizzazioni
concrete che creino anzitutto una solidarietà di fatto.**

Robert Schuman

9 MAI 1950 : FIN D'UNE ÈRE DE CONFLIT



Le 9 mai 1950, date chargée de symbolisme, Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, a scellé la fin d'une ère de conflit entre la France et l'Allemagne et marqué le début du processus d'intégration européenne.

Son action courageuse et clairvoyante a ouvert un avenir prometteur à l'Europe tout entière, un avenir où les peuples pourraient se comprendre et atteindre un objectif commun d'unité, fondée non seulement sur l'économie, mais aussi sur les valeurs spirituelles et culturelles de l'Europe.

De la haine, de la discorde et des conflits fratricides, Schuman a fait germer les graines de la paix et a traduit les espoirs de millions de citoyens en un acte concret de fraternité.

L'AEDE a immédiatement reconnu la valeur de cette initiative et, dès la seconde moitié des années 1950, a étendu son action, impliquant des enseignants de divers pays et œuvrant avec soin à

l'éducation des élèves, avec un engagement clair à poser les fondements d'une éducation européenne complète. L'Association avait pour objectifs d'approfondir les connaissances des enseignants sur les enjeux européens et de mettre en lumière, par tous les moyens appropriés, les caractéristiques communes de la civilisation européenne. Son but ultime était de favoriser l'émergence d'une conscience civique européenne. Il était nécessaire de sensibiliser la population, notamment les jeunes générations, et de leur inculquer le sentiment d'appartenance à la Communauté européenne.

L'action de l'AEDE a toujours été remarquable, avec ses nombreuses activités et ses conférences.

Celles-ci ont toujours attiré de nombreux représentants des mondes scolaire, culturel et politique de toute l'Europe, qui ont contribué à mettre en avant des aspects essentiels, allant des politiques culturelles et éducatives à l'intégration européenne, en passant par les nouvelles technologies pédagogiques et l'interculturalité.

Depuis sa création, Europe unie a œuvré sans relâche et a assurément bâti, en 76 ans d'existence, un édifice imposant entre les pays européens, mais elle n'a pas su consolider durablement les fondements de cet édifice.

Surtout, elle n'a pas su se doter d'une vision claire et tournée vers l'avenir, capable de préserver les grandes valeurs de l'Europe et, par-dessus tout, la paix.

Elle se trouve ainsi très affaiblie dans le monde actuel, où les grandes puissances redéfinissent leurs rôles. Elle se trouve désemparée et profondément désorientée dans un monde qui s'arme en vue de nouveaux conflits, avec Trump dominant la politique internationale de manière totalement imprévisible. De plus, avec l'arrivée de Trump à la Maison Blanche, la solide alliance de défense avec les États-Unis, sur laquelle l'Europe s'est toujours appuyée, a disparu.

Malheureusement, l'Europe ne peut aujourd'hui compter que sur elle-même et doit choisir entre l'inertie, synonyme de destruction, et la riposte.

Cette situation est particulièrement difficile et inquiétante pour l'Europe, dans un contexte géopolitique remarquablement instable, caractérisé par une incertitude croissante dans les relations internationales. L'affirmation de la puissance militaire est de retour, cherchant à promouvoir ses propres intérêts au détriment de ceux des autres.

L'Europe doit être capable de réagir et d'agir en cette période délicate. Pour relever les défis, l'Union européenne doit être capable d'agir avec détermination à l'intérieur de ses frontières, de concilier ses différentes identités et de rester fermement unie pour construire l'avenir.

Sa survie dépendra du renforcement de ses capacités politiques et de défense, lui permettant d'assurer sa propre sécurité en élaborant un modèle différent de relations internationales, fondé sur le respect des valeurs européennes et du droit international.

Nous devons œuvrer à la construction d'une Europe véritable, redoutée et respectée, capable de s'affirmer comme une grande puissance sur la scène mondiale, notamment face à la Russie, la Chine et les États-Unis.

Voici l'Europe que nous voulons.

Si l'Europe souhaite prendre son avenir en main, elle doit s'engager à préparer les changements nécessaires à sa construction. Elle doit, en substance, s'interroger sur sa place dans le monde, définir ses valeurs et forger une identité commune. Mais surtout, l'Europe doit affirmer son autonomie face à la Russie, aux États-Unis et à la Chine.

Forte des enseignements tirés de diverses situations, l'Europe doit reconnaître la nécessité de devenir un acteur de premier plan. Un nouveau projet s'impose : celui d'une Europe politique, fondée sur la Déclaration Schuman de 1950, qui prenne en compte les enjeux du monde actuel.

Nous devons relancer la voie de la paix et du développement empruntée il y a plus de 76 ans.

Les Pères fondateurs avaient une vision très claire en proposant l'intégration pour éviter les conséquences désastreuses de la montée du nationalisme.



Nous devons nous engager à renforcer le «Demos» européen, véritable projet politique pour les peuples européens. Nous devons œuvrer à l'inspirer.

Aujourd'hui, dans ce contexte difficile pour l'Europe, l'AEDE poursuit son action avec détermination.

Il incombe aux membres de l'AEDE de faire savoir que l'unification européenne est une grande réussite, fondée sur un patrimoine culturel commun enraciné dans le respect de la personne humaine, la liberté, le sens du bien commun, la démocratie, la responsabilité et la solidarité, et, par-dessus tout, la paix.

Pour le monde de l'éducation, s'engager en faveur d'une Europe unie et forte signifie accomplir au mieux sa mission éducative: préparer les jeunes à leur avenir de citoyens européens dans un monde de paix.

Silvano Marseglia
Président Européen de l'AEDE



MAY 9, 1950: END OF AN ERA OF CONFLICT

On May 9, 1950, a date of considerable symbolic value, Robert Schuman, French Foreign Minister, sealed the end of an era of conflict between France and Germany and marked the beginning of the process of European integration.

His courageous and far-sighted action opened a bright future for Europe as a whole, one in which peoples could understand one another and achieve a common goal of unity based not only on economics, but on Europe's spiritual and cultural values.

From hatred, discord, and fratricidal strife, Schuman brought forth seeds of peace and translated the hopes of millions of citizens into a concrete act of brotherhood.

The AEDE immediately recognized the value of this initiative and, from the second half of the 1950s, expanded its work, involving teachers from various countries and carefully educating students with a clear commitment to laying the foundations for a thorough European education.

The Association's objectives were to deepen teachers' knowledge of European issues and to use all appropriate means to highlight the common characteristics of European civilization. The ultimate goal was to foster the formation of a European civic consciousness. It was necessary to appeal to the people, especially the younger generations, and to instill in them the awareness of belonging to a European Community.

The AEDE's work has always been noteworthy, with its many activities and numerous conferences.

These have always attracted numerous representatives from the scholastic, cultural, and political worlds from various parts of Europe, who have helped highlight very important aspects, from cultural and educational policy to European integration, new teaching technologies, and interculturality.



Since its inception, United Europe has worked hard and has certainly built, in 76 years, a great edifice among European countries, but it has not been able to adequately strengthen the foundations of what it had built.

Above all, it has not been able to have a clear, forward-looking vision of the world to safeguard the great European values and, above all, peace.

It has thus arrived very weak in today's world, where the great powers are busy redefining their roles. It thus finds itself uncertain and significantly disoriented in a world busy arming itself to be ready for new conflicts, with the presence of Trump dominating international politics in a completely unpredictable manner. Moreover, with Trump's arrival in the White House, the strong alliance with the United States in the defense sector, on which Europe has always relied so heavily, has disappeared.

Unfortunately, Europe today can only rely on itself and must choose whether to remain inert and thus allow itself to be destroyed, or to seek to react.

This is a particularly challenging and disturbing situation for Europe in a remarkably unstable geopolitical context, characterized by growing uncertainty in international relations.

The assertion of military power has returned, with the aim of pursuing one's own interests while trampling on others.

Europe must know how to react and act in facing this delicate moment. To face the challenges, it must be capable of acting with determination within its own borders, it must succeed in reconciling its various identities while remaining strongly united to build the future.

The guarantee of the European Union's survival will be its political and defense strengthening, to ensure its own security by building a different model of international relations, centered on respect for European values and international law.

We must work to build a true Europe, feared and respected, capable of presenting itself as a major power in the global context, particularly vis-à-vis Russia, China, and the United States itself.

This is the Europe we want.





If Europe wants to take charge of its own future, it must commit to preparing for the change necessary to build that future. Essentially, it must question its place in the world, define its values, and establish a common identity. But, above all, Europe must create its own autonomy among Russia, the United States, and China.

Europe, drawing on the lessons of various situations, must recognize the need to become a leading player. A new project is needed, a project for a political Europe, based on the Schuman Declaration of 1950, that carefully considers the challenges of today's world.

We must reinvigorate the path of peace and development begun over 76 years ago. The Founding Fathers had very clear ideas in proposing integration to avoid the sad consequences of the rise of nationalism.

We must commit to strengthening the European "Demos," a true political project for the European people. We must work to inspire it.

Today, in this challenging situation for Europe, the EAED continues its work with commitment. It is the responsibility of the EAED members to make it clear that European Unification is a great achievement founded on a shared cultural heritage rooted in respect for the human person, freedom, a sense of the common good, democracy, responsibility and solidarity, and, above all, peace.

For the world of education, committing itself to a united and strong Europe means best addressing its educational mission to prepare young people for their future as European citizens in a world of peace.

Silvano Marseglia
European President of EAED



9 MAGGIO 1950: FINE DI UN'EPOCA DI CONFLITTI

Il 9 Maggio 1950, data che riveste un notevole valore simbolico, Robert Schuman, Ministro degli Affari Esteri francese, suggerì la fine di un'epoca di conflitti tra Francia e Germania e segnò l'inizio del processo di integrazione europea.

La sua azione coraggiosa e lungimirante aprì un avvenire radioso all'Europa intera in cui i popoli potessero comprendersi per portare a termine una comune opera d'unità fondata non solo sull'economia, ma sui valori spirituali e culturali dell'Europa.

Dall'odio, dalla discordia, dalla lotta fratricida, Schuman ha fatto spuntare germogli di pace e ha tradotto la speranza di milioni di cittadini in un concreto atto di fratellanza.

L'AEDE colse subito il valore di questa azione e dalla seconda metà degli anni cinquanta sviluppò la sua azione con il coinvolgimento di docenti di diversi paesi e con una attenta azione pedagogica con gli alunni con l'impegno ben chiaro di creare le basi per una attenta educazione europea.

Gli obiettivi dell'Associazione erano quelli di approfondire con gli insegnanti la conoscenza dei problemi europei, lavorare con tutti i mezzi appropriati per far emergere i caratteri comuni della civiltà europea. Il fine ultimo era quello di favorire la formazione di una coscienza civica europea. Bisognava fare appello ai popoli e soprattutto alle nuove generazioni e radicare in loro la coscienza di appartenere ad una Comunità Europea.

Molto notevole è stata sempre l'azione dell'AEDE con le sue molteplici attività e con i suoi numerosi congressi ai quali hanno sempre partecipato numerosi esponenti del mondo scolastico, culturale, politico di varie parti di Europa che hanno contribuito a mettere in evidenza aspetti molto importanti dalla politica culturale ed educativa alla costruzione europea, alle nuove tecnologie dell'insegnamento e dell'interculturalità.

Dalla sua nascita l'Europa Unita ha lavorato molto ed ha certamente costruito, in 76 anni di vita, un grande edificio tra i paesi europei ma non è stata capace di rafforzare, in maniera adeguata, le basi di ciò che aveva costruito.





Soprattutto non è stata capace di avere una chiara visione del mondo, proiettata al futuro, per salvaguardare nel tempo i grandi valori europei e, soprattutto, la pace.

È arrivata così molto debole nel mondo attuale, nel quale le grandi potenze sono impegnate a ridefinire il proprio ruolo. Si trova così incerta e notevolmente disorientata in un mondo impegnato ad armarsi per essere pronto a nuovi conflitti con la presenza di Trump che domina, in maniera assolutamente imprevedibile, la politica internazionale. Tra l'altro, con l'avvento di Trump alla Casa Bianca è venuta meno quell'alleanza forte con gli Stati Uniti nel settore della difesa, sulla quale l'Europa ha fatto sempre grande affidamento.

L'Europa, oggi, purtroppo, può contare solo su se stessa e deve scegliere se restare inerte e così lasciarsi distruggere, o se cercare di reagire.

È questa per l'Europa una situazione particolarmente impegnativa ed inquietante in un contesto geopolitico notevolmente instabile, caratterizzato dalla incertezza crescente delle relazioni a livello internazionale.

È tornata l'affermazione della potenza militare per mezzo della quale si vogliono realizzare i propri interessi calpestando gli altri.

L'Europa deve saper reagire ed agire nell'affrontare questo momento delicato. Per affrontare le sfide deve essere capace di agire con determinazione al suo interno, deve riuscire a comporre le varie identità restando fortemente unita per costruire il futuro.

La garanzia di sopravvivenza per l'Unione Europea sarà il proprio rafforzamento sul piano politico e sul piano della difesa, per essere in grado di garantire la propria sicurezza costruendo un diverso modello di rapporti internazionali, imperniato sul rispetto dei valori europei e del diritto internazionale.

Bisogna impegnarsi per costruire un'Europa vera, temuta e rispettata che possa presentarsi come grande potenza nel contesto mondiale ed in particolare nei confronti della Russia, Cina e degli stessi Stati Uniti.

Questa è l'Europa che vogliamo.



Se l'Europa vuole occuparsi del proprio futuro deve impegnarsi nella preparazione del cambiamento necessario per costruire il futuro. In sostanza deve interrogarsi sul proprio posto nel mondo, deve definire i propri valori ed avere una comune identità. Ma, soprattutto, l'Europa deve crearsi una sua autonomia tra Russia, Usa, Cina.

L'Europa, traendo monito dalle varie situazioni, deve prendere coscienza della necessità di diventare un attore primario. È necessario un nuovo progetto, un progetto di Europa politica, sulla base della Dichiarazione Schuman del 1950, che guardi con attenzione alle sfide del mondo attuale.

Bisogna dare nuova forza a quel percorso di pace e di sviluppo iniziato oltre 76 anni fa. I Padri fondatori avevano le idee ben chiare nel proporre l'integrazione per evitare le tristi conseguenze dell'affermazione dei nazionalismi.

Bisogna impegnarsi nel rafforzare il "Demos" europeo, un vero progetto politico per il popolo europeo. Bisogna impegnarsi per suscitarlo.

Oggi, in questa situazione difficile per l'Europa, l'AEDE continua con impegno la sua azione. È responsabilità dei membri dell'AEDE far comprendere che l'Unificazione Europea è una grande realizzazione che si fonda su un patrimonio culturale comune che si basa sul rispetto della persona umana, la libertà, il senso del bene comune, la democrazia, la responsabilità e solidarietà e, soprattutto, sulla pace.

Impegnarsi in favore di un'Europa unita e forte significa per il mondo della formazione affrontare nel modo migliore la missione educativa per preparare i giovani al loro avvenire di cittadini europei in un mondo di pace.

Silvano Marseglia
Presidente Europeo AEDE



70^E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'AEDE



1956 fut une année difficile. Le rideau de fer était toujours en place et le soulèvement hongrois mené par Imre Nagy s'achèverait par son exécution deux ans plus tard.

Cependant, un esprit de réconciliation et de guérison des blessures infligées par la Seconde Guerre mondiale était en marche. En 1951, les premiers traités de ce qui allait devenir l'Union européenne furent signés et, en 1956, le rapport Spaak fut adopté.

Présenté aux ministres des Affaires étrangères lors de leur réunion à Venise, ce rapport les amena à ouvrir des négociations en vue de la rédaction de deux traités qui allaient créer une Communauté économique européenne (CEE) et une Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom). Ces traités, connus sous le nom de traité de Rome, seraient signés un an plus tard (le 25 mars 1957), approfondissant l'intégration européenne par une coopération économique générale.

Toujours en 1956, à une échelle plus modeste, une réunion se tint dans un lycée parisien entre des enseignants de différents pays européens. Désireux de promouvoir et de collaborer à l'idée d'unité entre citoyens européens, ils fondèrent l'Association européenne des enseignants (AEDE).

Ils croyaient, et nous croyons encore, que l'éducation des jeunes était indissociable de l'idéal d'une union européenne des citoyens. Les enseignants se sentaient investis d'une mission: participer à cette entreprise, qui allait transformer les relations historiquement tendues entre les pays du Vieux Continent.

Les enseignants allemands et français, qui s'étaient probablement affrontés violemment dix ou douze ans auparavant, s'unirent désormais pour que de tels événements ne se reproduisent plus jamais.

L'Europe, continent à l'histoire millénaire et à la culture classique et chrétienne commune, avait été un champ de bataille. Il était indispensable de surmonter ce terrible héritage historique et de s'accorder non seulement sur la réconciliation, mais aussi sur une unité fondée sur des idéaux et des objectifs partagés par tous ses citoyens. Il était donc nécessaire de commencer par une éducation européenne, une éducation qui mette en lumière ce qui nous unit, ce qui est important pour nous, et non ce qui nous divise, une éducation où les particularités de chaque région sont respectées et où le rejet de nos voisins cède la place au respect de la diversité.

C'est sur ce point, et bien d'autres, que s'est accordé ce groupe d'enseignants, un groupe qui, soixante-dix ans plus tard, compte plusieurs milliers de membres à travers l'Europe. Et aujourd'hui encore, ils restent convaincus que l'éducation est le point de départ indispensable pour changer le monde.

La section des îles Canaries de l'AEDE a célébré son 30^e anniversaire et s'apprête à fêter ses 40 ans d'existence. Situées à l'une des extrémités géographiques de l'Atlantique, nos îles, nos habitants, ont participé activement, tout au long de l'histoire, à un contexte tricontinental qui a uni cultures, idées,

aventures et espoirs.

Notre appartenance essentielle à l'Union européenne nous a offert des opportunités que nous avons su saisir et nous a permis de faire partie de cette grande nation qu'est l'Europe. L'AEDE-Canaries a participé à des congrès européens en Grèce, en Italie, en France, en Roumanie... et a eu le privilège d'accueillir celui des îles Canaries en 2001. Toujours animée d'un esprit européen, elle a véhiculé des messages clairs et pris des décisions communes.

Nombreuses sont les anecdotes de ces années: collectives, personnelles, professionnelles, réunions, comités, congrès... et chaque participant, absolument chaque représentant de chaque section ou pays, avait et continue d'avoir le même objectif: l'Europe.

Cela en valait-il la peine? Absolument. Mais une question demeure et nous préoccupe. Après tant d'années d'engagement en faveur de l'unité, de la tolérance et du respect de la diversité des idées et des cultures que nous avons érigée en richesse, cette maison commune en laquelle nous croyons et dans laquelle nous voulons vivre et prospérer est-elle en train de s'effriter?

Au cours de ces 70 années d'existence de l'AEDE, nombreuses sont les personnes qui ont contribué, de diverses manières, à maintenir l'Association vivante et à assurer son rayonnement et sa réussite dans la réalisation de ses objectifs. Nos écoles restent essentielles; notre engagement doit être plus fort que jamais! À tous ceux qui nous ont quittés, nous adressons nos condoléances et notre gratitude. À nous qui restons, ne fléchissez pas; l'Europe a besoin de nous, et nos écoles ont besoin de l'idéal européen pour éviter de sombrer dans le fanatisme et la discorde.

Nous sommes tous l'Europe, et c'est cet esprit d'unité qui nous inspire à maintenir vivantes cette idée et cet espoir.

José Manuel Vega Pérez
Vice-président européen de l'AEDE
Président de la section des îles Canaries de l'AEDE





70TH ANNIVERSARY OF THE FOUNDING OF THE AEDE

1956 was not an easy year. The Iron Curtain was still in place, and the Hungarian uprising led by Imre Nagy would end with his execution two years later. However, a spirit of reconciliation and healing from the wounds inflicted by the Second World War was underway. In 1951, the first treaties of what would later become the European Union were signed, and in 1956, the Spaak Report was adopted.

Presented to the Foreign Ministers at their meeting in Venice, the Report led them to open negotiations for the drafting of two treaties that would create a European Economic Community (EEC) and a European Atomic Energy Community (Euratom). These treaties, known as the Treaty of Rome, would be signed a year later (March 25, 1957), deepening European integration to include general economic cooperation.

Also in 1956, on a more modest scale, a meeting was held in a secondary school in Paris between teachers from different European countries. Desiring to promote and collaborate on these ideas of unity among European citizens, they founded the European Teachers' Association (AEDE).

They believed, and we believe, that the education of young people could not be separated from the idea of creating a European union of citizens. Teachers were "obliged" to participate in this endeavor, which would change the historically tense relations between the countries of the Old Continent. German and French teachers, who had likely clashed in the trenches ten or twelve years earlier, now united to ensure that such a thing would never happen again.

Europe, a continent with a long history and a shared classical and Christian culture spanning centuries, had been a conflict zone. It was necessary to overcome this horrific historical legacy and agree not only on reconciliation, but also on unity based on ideals and goals shared by all its citizens. And it was necessary to begin with a European education, an education that highlights what unites us, what is significant, and not what divides us, where the idiosyncrasies of each region must be respected and ideas of rejection of our neighbors replaced with those of respect for diversity.

This, and much more, is what that group of teachers agreed upon, a group that seventy years later boasts several thousand members across Europe. And today they remain convinced that we must start with education if we want to change the world.

The AEDE Canary Islands section celebrated its 30th anniversary and is approaching 40 years of existence. From one of the geographical extremes of the Atlantic, our islands, our people, have actively participated throughout history in a tricontinental climate that has united cultures, ideas, adventures, and hopes.

Our crucial membership in the European Union has offered us opportunities that we have seized and allowed us to be part of this great country called Europe. AEDE-Canarias has participated in European congresses in Greece, Italy, France, Romania... and was fortunate enough to host the one in the Canary Islands in 2001. Always sharing a European spirit, clear messages, and joint decisions.

Many anecdotes from these years: collective, personal, professional, meetings, committees, congresses, and everyone, absolutely every participant representing each section or each country, had and continues to have the same goal: Europe.

Was it worth it? Absolutely. But one question remains that worries us. After so many years of commitment to unity, tolerance, and respect for the diversity of ideas and cultures that we have turned into a resource, is this common home in which we believe and in which we want to live and prosper, perhaps crumbling?

Over these 70 years of AEDE, many people have contributed in various ways to keeping the Association alive and ensuring its renown and success in achieving its goals. Our schools remain essential; our commitment must be even greater! To all those no longer with us, our recognition and gratitude. To those of us who remain, do not waver; Europe needs us, and our schools need the European ideal to avoid falling into fanaticism and discord.

We are all Europe, and it is this spirit of unity that inspires us to keep the idea and hope alive.

José Manuel Vega Pérez
European Vice President of the AEDE
President of the AEDE Canary Islands Section



70° ANNIVERSARIO DELLA FONDAZIONE DELL'AEDE

Il 1956 non fu un anno facile. La cortina di ferro era ancora in vigore e la rivolta ungherese guidata da Imre Nagy si sarebbe conclusa due anni dopo con la sua esecuzione. Tuttavia, era in atto uno spirito di riconciliazione e di superamento delle ferite inflitte dalla Seconda Guerra Mondiale. Nel 1951 furono firmati i primi trattati di quella che sarebbe poi diventata l'Unione Europea e nel 1956 fu adottato il Rapporto Spaak.

Presentato ai Ministri degli Esteri durante la riunione di Venezia, il Rapporto li portò ad aprire i negoziati per la stesura di due trattati che avrebbero creato una Comunità Economica Europea (CEE) e una Comunità Europea dell'Energia Atomica (Euratom). Questi trattati, noti come Trattato di Roma, sarebbero stati firmati un anno dopo (25 marzo 1957), approfondendo l'integrazione europea fino a includere la cooperazione economica generale.

Sempre nel 1956, su scala più modesta, si tenne un incontro in una scuola secondaria di Parigi tra insegnanti di diversi paesi europei. Desiderosi di promuovere e collaborare a queste idee di unità tra i cittadini europei, fondarono l'Associazione Europea degli Insegnanti (AEDE).

Credevano, e noi crediamo, che l'educazione dei giovani non potesse essere separata dall'idea di creare un'unione europea dei cittadini. Gli insegnanti erano "obbligati" a partecipare a questa impresa, che avrebbe cambiato le relazioni storicamente tese tra i paesi del Vecchio Continente. Insegnanti tedeschi e francesi, che probabilmente si erano affrontati in trincea dieci o dodici anni prima, ora si univano per garantire che una cosa del genere non accadesse mai più.

L'Europa, un continente con una lunga storia e una cultura classica e cristiana condivisa che attraversava secoli, era stata una zona di conflitto. Era necessario superare questa orribile eredità storica e concordare non solo sulla riconciliazione, ma anche sull'unità basata su ideali e obiettivi condivisi da tutti i suoi cittadini. Ed era necessario iniziare con un'educazione europea, un'educazione che mettesse in luce ciò che ci unisce, che è considerevole, e non ciò che ci divide, in cui le idiosincrasie di ogni regione dovessero essere rispettate e le idee di rifiuto dei nostri vicini sostituite da quelle di rispetto per la diversità.



Questo, e molto altro, è ciò su cui concordò quel gruppo di insegnanti, un gruppo che settanta anni dopo conta diverse migliaia di membri in tutta Europa. E oggi sono ancora convinti che dobbiamo iniziare dall'educazione se vogliamo cambiare il mondo.

La sezione AEDE delle Isole Canarie ha celebrato il suo 30° anniversario e si avvia ai 40 anni di vita.

Da uno degli estremi geografici dell'Atlantico, le nostre isole, la nostra gente, hanno partecipato attivamente nel corso della storia a un clima tricontinentale che ha unito culture, idee, avventure e speranze. La nostra decisiva appartenenza all'Unione Europea ci ha offerto opportunità che abbiamo saputo cogliere e ci ha permesso di far parte di questo grande paese chiamato Europa. AEDE-Canarias ha partecipato a congressi europei in Grecia, Italia, Francia, Romania... e ha avuto la fortuna di ospitare quello alle Isole Canarie nel 2001. Condividendo sempre uno spirito europeo, messaggi chiari e decisioni congiunte.

Molti aneddoti di questi anni: collettivi, personali, professionali, riunioni, comitati, congressi e tutti, assolutamente tutti i partecipanti in rappresentanza di ogni sezione o di ogni paese, avevano e continuano ad avere lo stesso obiettivo: l'Europa.

José Manuel Vega Pérez
Vice Presidente Europeo dell'AEDE
Presidente della Sezione AEDE delle Isole Canarie





AEDE EN UKRAINE



L'AEDE est présente en Ukraine depuis plusieurs années. Elle était représentée, en tant qu'observateur, au Congrès européen de l'AEDE qui s'est tenu à Strasbourg en 2014. Lors du congrès suivant, en 2018, au Parlement européen à Strasbourg, elle a été officiellement accueillie en tant que section ukrainienne de l'AEDE. J'ai eu l'honneur d'en être le premier président. À la fin de mon mandat, j'ai eu le plaisir de passer le relais à Olena Kolodenko, de l'Université pédagogique nationale Drahomanov de Kiev. L'association, dont le siège est à Kiev, a immédiatement créé des antennes et établi des collaborations solides avec plusieurs institutions, notamment l'Université pédagogique nationale Drahomanov de Kiev, l'Université polytechnique Igor Sikorsky de Kiev, l'Université d'État de Soumy, qui, malgré sa proximité avec la frontière russe, poursuit ses activités, et l'École professionnelle ferroviaire interrégionale de Kosiatyn, dirigée par Andriy Stetsiuk, qui dirige le groupe

AEDE de Kosiatyn. L'association est très active et présente dans une grande partie de l'Ukraine. Elle participe à des projets visant à renforcer la société civile et à soutenir les enseignants dans le contexte de guerre actuel.

En Ukraine, ses activités ont pour objectif de soutenir la réforme éducative de la «Nouvelle École ukrainienne», de favoriser les échanges interculturels et de préparer le système scolaire ukrainien aux normes de l'Union européenne. À cette fin, de nombreux séminaires d'études et conférences internationales sont organisés sur divers sujets d'actualité en matière d'éducation.

Les conférences récentes ont porté sur l'apprentissage et l'enseignement des langues numériques ainsi que sur le rôle des femmes dans le secteur des technologies.

Il est important de souligner que, malgré la guerre, la vie continue en Ukraine. Les Ukrainiens travaillent et étudient, s'adaptant à des conditions extrêmes pour maintenir une certaine normalité.

Notre association AEDE œuvre également dans ce contexte.

Svitlana Ivanenko
Professeure, docteure habilitée en philosophie
Professeure à l'Université technique nationale d'Ukraine
Fondatrice d'AEDE en Ukraine



Alumni e docenti ucraini in Polonia



AEDE IN UKRAINE

The AEDE has been operating in Ukraine for several years. It was present with observers at the European AEDE Congress held in Strasbourg in 2014. At the following Congress, in 2018, held at the European Parliament in Strasbourg, it was officially welcomed as the AEDE Ukrainian Section. I had the honor of being the first president of the section. At the end of my term, I had the pleasure of handing over the presidency to Olena Kolodenko of the Drahomanov National Pedagogical University in Kiev. The association, headquartered in Kiev, immediately established branches and established stable collaborations with several institutions, including the Drahomanov National Pedagogical University in Kiev, the Igor Sikorsky Polytechnic University in Kiev, Sumy State University, which, despite being close to the Russian border, continues to operate, and the Kosiatsyn Interregional Railway Vocational School, headed by Andriy Stetsiuk, who heads the AEDE group in Kosiatsyn.

The association is very active and widespread throughout much of Ukraine, participating in projects to promote the strengthening of civil society in Ukraine and supporting teachers in the current war context.

Activities in Ukraine aim to support the “New Ukrainian School” educational reform, foster intercultural exchanges, and prepare the Ukrainian school system for European Union standards. To this end, numerous study seminars and international conferences are held on various current educational topics. Recent conferences have addressed issues related to digital language learning and teaching and the role of women in the technology sector.

It is important to note and appreciate that, despite the ongoing war, life in Ukraine continues, and people work and study, adapting to extreme conditions to maintain a semblance of normality.

Our AEDE Association also works in these conditions.

Svitlana Ivanenko
Professeure, docteure habilitée en philosophie
Professeure à l'Université technique nationale d'Ukraine
Fondatrice d'AEDE en Ukraine



Alunni e docenti della Scuola professionale ferroviaria interregionale di Kosiatyn, presieduta dal dirigente Andrij Stetsiuk che è il responsabile del gruppo AEDE di Kosiatyn.





L'AEDE IN UCRAINA



L'AEDE in Ucraina opera già da diversi anni. Già fu presente con suoi osservatori al Congresso europeo dell'AEDE che si tenne a Strasburgo nel 2014. Nel Congresso successivo, quello del 2018, che si tenne presso il Parlamento Europeo di Strasburgo fu accolta ufficialmente come Sezione AEDE dell'Ucraina. Ebbi l'onore d'essere proprio io la prima presidente della sezione. Al termine del mio mandato ho avuto il piacere di passare la presidenza ad Olena Kolodenko dell'Università Pedagogica Nazionale "Drahomanov" di Kiev.

L'associazione, che ha la sua sede principale a Kiev, creò subito delle filiali ed avviò delle collaborazioni stabili con diverse istituzioni, tra le quali l'Università Pedagogica Nazionale "Drahomanov" di Kiev, l'Università Politecnica Igor Sikorsky di Kiev, l'Università Statale di Sumy, che, pur essendo quasi al confine con la Russia, continua a lavorare, la Scuola professionale ferroviaria interregionale di Kosiattyn, presieduta dal dirigente Andrij Stetsiuk che è il responsabile del gruppo AEDE di Kosiattyn.

L'associazione è molto attiva e diffusa su buona parte del territorio nazionale Ucraino, partecipa a progetti per promuovere il rafforzamento della società civile in Ucraina e sostenere gli insegnanti nel contesto bellico attuale.

Le attività in Ucraina mirano a sostenere la riforma educativa della "Nuova Scuola Ucraina", favorire gli scambi interculturali e preparare il sistema scolastico ucraino agli standard dell'Unione Europea.

A questo scopo vengono realizzati numerosi seminari di Studio e convegni internazionali su diverse tematiche formative di grande attualità.

Nei convegni più recenti sono state affrontate le tematiche relative all'apprendimento e all'insegnamento digitale delle lingue ed al ruolo delle donne nel settore tecnologico.

Bisogna notare ed apprezzare che, nonostante la guerra in corso, la vita in Ucraina continua e le persone lavorano e studiano, adattandosi a condizioni estreme per mantenere una parvenza di normalità.

In queste condizioni lavora anche la nostra Associazione AEDE.

Svitlana Ivanenko
*Professoressa dell'Università
Tecnica Nazionale dell'Ucraina
Fondatrice dell'AEDE in Ucraina*

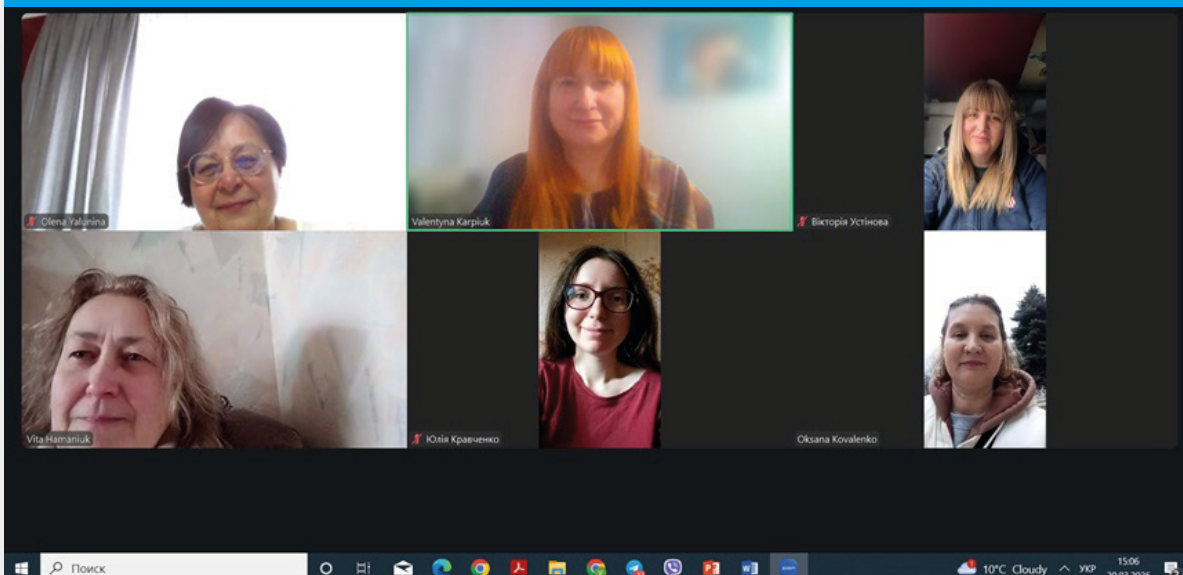


Alumni e Docenti dell'Università Politecnica Igor Sikorsky di Kiev





Docenti di Kryvyi Rih, dove la situazione è molto difficile per la guerra.
Comunicano tra loro e con gli studenti esclusivamente online.
Tutte le foto sono state scattate solo online.



ANNIVERSAIRE DE L'AEDE

Le 70^e anniversaire de la fondation de notre association en 1956 à Paris est l'occasion de souhaiter à tous nos collègues et à chaque section plein succès et le meilleur développement possible pour notre Europe. Soucieux de contribuer, par notre action éducative, à l'éducation des jeunes générations dans l'esprit des valeurs européennes, de la démocratie, des droits de l'homme et de la paix, les membres de la Section roumaine portent à votre attention quelques-unes de leurs nombreuses actions fructueuses, menées au cours de leurs 20 années d'activité au sein de l'AEDE.

Le XVI^e Congrès international de l'AEDE s'est tenu du 14 au 16 mars 2008 à Ostuni, en Italie.

La Section roumaine de l'AEDE y était représentée par une délégation composée de trois membres de son Comité exécutif: la professeure Ioana Jurca, présidente de l'AEDE; la professeure Dana Moraru, vice-présidente de l'AEDE; et la professeure Elvira Tocalachis, secrétaire générale de l'AEDE.

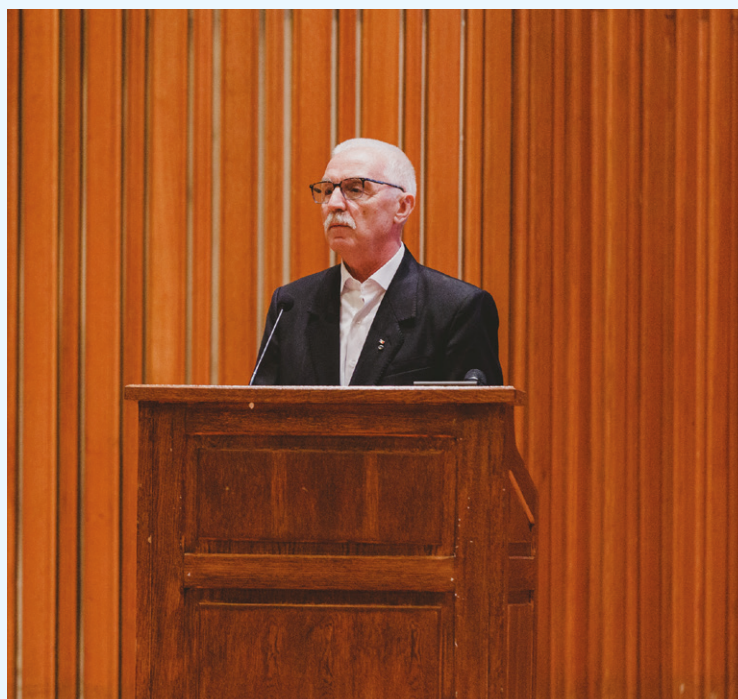
La citoyenneté européenne active: une priorité dans l'éducation des jeunes d'aujourd'hui.

À la suite de cette conférence, de nombreuses réunions de sensibilisation ont été organisées à Cluj-Napoca, Deva, Petrosani et Hunedoara (au cours du premier semestre 2010); d'autres se tiendront à Sibiu, Brasov et Alba Iulia durant l'année scolaire 2010-2011.

La conférence de l'AEDE a eu l'honneur d'accueillir le président de l'AEDE, le professeur Silvano Marseglia, le secrétaire général de l'AEDE, M. Jean-Claude Gonon (France), et la secrétaire générale adjointe de l'AEDE, Mme Heelen Jansen (Pays-Bas). D'autres membres importants du Comité international de l'AEDE, venus d'Italie et d'Allemagne, y ont également participé.

Mme Marinica Stoian, inspectrice générale du MECT, a représenté la Roumanie sur invitation.

À cette occasion, la section roumaine de l'AEDE a été reconnue comme membre à part entière de l'AEDE.





16^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'EADE: La citoyenneté européenne active – Une priorité dans l'éducation des jeunes d'aujourd'hui.

À la suite de cette conférence, de nombreuses réunions de diffusion ont été organisées à Cluj-Napoca, Deva, Petrosani et Hunedoara (au cours du premier semestre 2010); d'autres se tiendront à Sibiu, Brasov et Alba Iulia durant l'année scolaire 2010-2011.

La conférence de l'AEDE a eu l'honneur d'accueillir le président européen, le professeur Silvano Marseglia, le secrétaire général de l'AEDE, M. Jean-Claude Gonon (France), et la secrétaire générale adjointe de l'AEDE, Mme Heelen Jansen (Pays-Bas). D'autres membres importants du Comité international de l'AEDE, venus d'Italie et d'Allemagne, étaient également présents.

CONGRÈS DE L'AEDE - OSTUNI, ITALIE

- En novembre 2009, le président de l'AEDE, le professeur Silvano Marseglia, et le secrétaire général de l'AEDE, Jean-Claude Gonon, ont rencontré le directeur de l'ISJ de Hunedoara et l'équipe de l'AE-
DER au siège de l'AEDER à Hunedoara.

Le séminaire international CORESS «Techniques créatives en ergothérapie» s'est tenu en novembre 2009 dans le cadre d'un projet de collaboration entre l'AEDER et l'Institut Fritz Felsenstein de Königsbrunn, en Bavière (Allemagne). Ce projet vise à favoriser l'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers. Soixante-cinq personnes ont participé au séminaire. Ce projet comprenait également un atelier intitulé «Outils pédagogiques numériques pour accompagner les élèves atteints du syndrome d'éducation physique et sportive (SEP)».

Cinquante-huit enseignants d'établissements spécialisés ou accueillant des élèves atteints du SEP ont participé à cet atelier. La docteure Renate Menges, directrice de l'Institut Fritz Felsenstein de Königsbrunn (Bavière, Allemagne), a coordonné et dispensé la formation relative à ces deux activités. La réunion en Belgique s'est déroulée en mai 2010 : visite du Parlement européen à Bruxelles; visite de la Commission européenne; visite du Centre d'information du Parlement européen; réunion sur les travaux du Parlement européen; réunion sur les travaux de la commission de l'éducation; visite de l'ambassade de Roumanie à Bruxelles; visite et séminaire-débat au ministère de l'Éducation de la Communauté francophone; visite de l'école roumaine située dans les locaux de l'OTAN à Bruxelles; visite et séminaire-débat au ministère de l'Éducation de la Communauté germanophone.

Vasile Nicoară
Vice-président européen de l'AEDE

Anişor Pârvu
Président de la Section roumaine de l'AEDE



AEDE ANNIVERSARY

The 70th anniversary of the founding of our Association in 1956 in Paris gives us the opportunity to wish all our colleagues and each section every success and the best possible development for our Europe. Desiring to contribute through our educational work to the education of younger generations in the spirit of European values, democracy, human rights, and peace, the members of the Romanian Section bring to your attention some of their many fruitful activities, undertaken during their 20 years of activity as a section of the AEDE.

The XVI International Congress of the AEDE was held from March 14 to 16, 2008, in Ostuni, Italy. The Romanian section of the AEDE, AEDER, was represented by a delegation composed of three members of the Executive Committee: Professor Ioana Jurca, President of AEDER; Professor Dana Moraru, Vice President of AEDER; and Professor Elvira Tocalachis, Secretary General of AEDER.

Active European Citizenship: A Priority in the Education of Today's Youth.

Following this conference, numerous outreach meetings were held in Cluj-Napoca, Deva, Petrosani, and Hunedoara (in the first six months of 2010); in the 2010-2011 school year, others will be held in Sibiu, Brasov, and Alba Iulia.

The AEDER conference was honored by the participation of the President of the AEDE, Professor Silvano Marseglia and the Secretary General of the AEDE, Mr. Jean-Claude Gonon (France), and the Deputy Secretary General of the AEDE, Ms. Heelen Jansen (Netherlands). Other important members of the AEDE International Committee from Italy and Germany also participated.

Ms. Marinica Stoian, Inspector General of the MECT, represented Romania by invitation. On this occasion, the Romanian section of the AEDE was recognized as a full member of the AEDE.

16th EADE INTERNATIONAL CONFERENCE: Active European Citizenship – A Priority in the Education of Today's Youth.

Following this conference, numerous dissemination meetings were held in Cluj-Napoca, Deva, Petrosani, and Hunedoara (in the first six months of 2010); in the 2010-2011 school year, others will be held in Sibiu, Brasov, and Alba Iulia.



The AEDE conference had the honor of hosting the European President, Prof. Silvano Marseglia, the AEDE Secretary General, Mr. Jean-Claude Gonon (France), and the AEDE Deputy Secretary General, Ms. Heelen Jansen (Netherlands). Other important members of the AEDE International Committee from Italy and Germany also attended.



AEDE CONGRESS - OSTUNI, ITALY

- In November 2009, the AEDE President, Prof. Silvano Marseglia, and the AEDE Secretary General, Jean-Claude Gonon, met with the head of the ISJ of Hunedoara and the AEDER staff at the AEDER headquarters in Hunedoara.

The CORESS International Seminar “Creative Techniques in Occupational Therapy” was held in November 2009 as part of a collaborative project between the AEDER and the Fritz Felsenstein Institute in Königsbrunn, Bavaria, Germany. The project aims to integrate students with special educational needs. Sixty-five people attended the seminar. This project also included a workshop: Electronic Teaching Tools to Support Students with CES (Physical Education Syndrome).

Fifty-eight teachers from special schools or schools with students with CES participated in the workshop.

Dr. Renate Menges, director of the Fritz Felsenstein Institute in Königsbrunn, Bavaria, Germany, coordinated and provided training for these two activities.

The meeting in Belgium took place in May 2010: - visit to the European Parliament in Brussels; - visit to the European Commission; - visit to the European Parliament Information Centre; - meeting on the work of the European Parliament; - meeting on the work of the Education Committee; - visit to the Romanian Embassy in Brussels; - visit and seminar-debate at the Ministry of Education for the French-speaking Community; - visit to the Romanian school at the NATO building in Brussels; - visit and seminar-debate at the Ministry of Education for the German-speaking Community.

Vasile Nicoară
European Vice President of the AEDE

Anișor Pârvu
President of the Romanian Section of the AEDE

ANNIVERSARIO DELL'AEDE

Il 70° anniversario della fondazione della nostra Associazione, avvenuta nel 1956 a Parigi, ci offre l'opportunità di augurare a tutti i nostri colleghi e a ogni sezione i migliori successi e la migliore evoluzione possibile per la nostra Europa. Desiderosi di contribuire con il nostro lavoro didattico all'educazione delle giovani generazioni nello spirito dei valori europei, della democrazia, dei diritti umani e della pace, i membri della sezione rumena portano alla vostra attenzione alcune delle loro numerose e proficue attività, svolte durante i 20 anni di attività come sezione dell'AEDE.

Il XVI Congresso Internazionale dell'AEDE si è tenuto dal 14 al 16 marzo 2008 a Ostuni, in Italia.

La sezione rumena dell'AEDE, AEDER, è stata rappresentata da una delegazione composta da 3 membri del comitato esecutivo: la prof.ssa Ioana Jurca, presidente dell'AEDER; la prof.ssa Dana Moraru, vicepresidente dell'AEDER; la prof.ssa Elvira Tocalachis, segretaria generale dell'AEDER.

Cittadinanza attiva europea: una priorità nell'educazione dei giovani di oggi.

A seguito di questa conferenza, si sono tenuti numerosi incontri di divulgazione a Cluj-Napoca, Deva, Petrosani e Hunedoara (nei primi sei mesi del 2010); nell'anno scolastico 2010-2011 altri si svolgeranno a Sibiu, Brasov e Alba Iulia.

La conferenza AEDER è stata onorata dalla partecipazione del Presidente dell'AEDE, prof. Silvano Marseglia e del segretario generale dell'AEDE, il signor Jean-Claude Gonon (Francia), e della vice-segretaria generale dell'AEDE, la signora Heelen Jansen (Paesi Bassi). Hanno partecipato anche altri importanti membri del Comitato Internazionale dell'AEDE provenienti da Italia e Germania.

La signora Marinica Stoian, ispettrice generale del MECT, ha partecipato in rappresentanza della Romania, su invito. In questa occasione, la sezione rumena dell'AEDER è stata riconosciuta come membro a pieno titolo dell'AEDER.





16° CONVEGNO INTERNAZIONALE AEDE: La cittadinanza attiva europea – una priorità nell'educazione dei giovani di oggi.

A seguito di questo convegno, si sono tenuti numerosi incontri di divulgazione a Cluj-Napoca, Deva, Petrosani e Hunedoara (nei primi sei mesi del 2010); nell'anno scolastico 2010-2011 altri si svolgeranno a Sibiu, Brasov e Alba Iulia.

Il convegno AEDE ha avuto l'onore di ospitare il Presidente Europeo, Prof. Silvano Marseglia, il segretario generale dell'AEDE, il Sig. Jean-Claude Gonon (Francia), e la vicesegretaria generale dell'AEDE, la Sig.ra Heelen Jansen (Paesi Bassi). Hanno partecipato anche altri importanti membri del Comitato Internazionale AEDE provenienti da Italia e Germania.

CONGRESSO AEDE - OSTUNI, ITALIA

- Nel novembre 2009 il Presidente dell'AEDE, Prof. Silvano Marseglia ed il segretario generale dell'AEDE, Jean-Claude Gonon, hanno incontrato il responsabile dell'ISJ di Hunedoara e lo staff dell'AEDER presso la sede dell'AEDER a Hunedoara.

L CORESS Il seminario internazionale "Tecniche creative in terapia occupazionale" - si è svolto nel novembre 2009 nell'ambito del progetto di collaborazione tra l'AEDER e l'Istituto Fritz Felsenstein di Königsbrunn, in Baviera, Germania. Il progetto mira all'integrazione degli alunni con bisogni educativi speciali. Al seminario hanno partecipato 65 persone. Nell'ambito di questo progetto si è tenuto anche un workshop: Strumenti didattici elettronici a supporto degli alunni con CES (Sindrome da Educazione Fisica).

Al workshop hanno partecipato 58 insegnanti, operanti in scuole speciali o in scuole con alunni affetti da CES.

La Dott.ssa Renate Menges, direttrice dell'Istituto Fritz Felsenstein di Königsbrunn, in Baviera, Germania, è stata la coordinatrice e formatrice di queste due attività.

L'incontro in Belgio si è svolto nel maggio 2010: - visita al Parlamento europeo a Bruxelles; - visita alla Commissione europea; - visita al Centro informazioni del Parlamento europeo; - incontro sull'attività del Parlamento europeo; - incontro sull'attività della Commissione per l'istruzione; - visita all'Ambasciata rumena a Bruxelles; - visita e seminario-dibattito presso il Ministero dell'Istruzione per la Comunità francofona; - visita alla scuola rumena presso l'edificio della NATO a Bruxelles; - visita e seminario-dibattito presso il Ministero dell'Istruzione per la Comunità tedesca.

Vasile Nicoară
Vice Presidente Europeo dell'AEDE

Anişor Pârvu
Presidente della sezione rumena dell'AEDE

LES PROFESSEURS, LA JEUNESSE ET LE MONDE: ACTUALITÉ ET ENSEIGNEMENT

I. Le questionnement

II. Le constat : quelques attitudes négatives et positives...

III. Le rôle du professeur...Je veux croire que...

I. Kiev, Gaza, Téhéran, Beyrouth... des noms qui résonnent tristement.

La guerre en Ukraine, au Proche-Orient, en Iran, tous les autres conflits dont on ne parle pas...Et ces dirigeants qui s'octroient le pouvoir de jeter des bombes sur des civils innocents, voire de tuer leur propre peuple par dizaines de milliers...

ET NOS JEUNES, DANS TOUT ÇA???

Comment trouver un équilibre dans un monde qui ne l'est pas?

Comment trouver une joie de vivre parmi tous ces massacres?

Comment trouver un épanouissement alors que la situation internationale nous bouscule, que les réseaux sociaux – quand ils ne tuent pas – créent des addictions et emprisonnent le psychisme...?

Avec l'actualité immédiate, l'école voyage sur le fil de l'équilibriste, tiraillée dans tous les sens et, pourtant, plus essentielle que jamais!

Tant de perturbations se répercutent dans les écoles, mais comment les gérer?



II. En réaction à ces douleurs du monde, la jeunesse peut adopter 3 attitudes très différentes: le radicalisme, l'indifférence ou la révolte (et ses diverses formes).

a. Le radicalisme:

On pourrait se dire: «comme il est agréable d'avoir des certitudes », c'est sécurisant, on ne se pose pas de question, on se sent fort, on rejoint un groupe (souvent sur les réseaux sociaux) qui vous donne assez vite des missions, de plus en plus risquées...quelle aventure pour un jeune! S'il obtient facilement sa place dans un groupe, une identité qu'il se cherchait, il finit par s'y enfermer sans s'en rendre compte, perd sa liberté et tout ce qui s'y rapporte: ouverture d'esprit, tolérance, créativité... Il vit alors sous emprise, par procuration dans un ironique «meilleur des mondes» à la Huxley.

Ceux qui le dirigent lui imposent alors le «sens», la seule voie à suivre...

Quel intérêt??? Et surtout quel danger!!!

b. L'indifférence:

Sur le court terme, ça ne fait pas trop mal... C'est une attitude apparemment plus confortable, assez égoïste, et qui laisse la porte ouverte à n'importe quoi, puisque tout semble égal ou perdu d'avance... Voilà qu'apparaît le spectre des régimes extrémistes, dictatoriaux...

c. La révolte et deux de ses orientations:

- Le rejet, l'anarchisme, le nihilisme...: il s'agit de tout contester, certes...mais comment construire après ? Cela ne peut être qu'une étape, à condition de ne pas s'y brûler les ailes, de ne pas s'enfermer dans le dégoût, le rejet de l'autre, la drogue...





- La révolte qui mène à l'humanisme, Albert Camus (prix Nobel de littérature en 1957) nous en ouvre une piste.

Partant du constat que la vie est éphémère et émaillée d'absurdités (la guerre, la maladie, la séparation, la mort...), c'est à nous de lui donner un sens.

Sisyphé pousse toujours son rocher vers le sommet de la montagne, puisque celui-ci redescend (l'absurdité nous rattrape...); lorsque Sisyphé est là-haut, «il faut l'imaginer heureux»!

Sisyphé nous prodigue ainsi une belle leçon de volonté, et ce, avec clairvoyance: il faut être plus fort que l'absurdité et c'est dans l'autodépassement, la recherche du mieux pour les autres et pour soi que nous pouvons y arriver... Les actions humanistes apporteront ainsi du goût et du sens à l'existence!

III. Je veux croire que...

Pour avoir rencontré, de près ou de loin, tant de personnes remarquables et dignes, des écrivains d'un autre temps ou de maintenant, des philosophes, parfois des politiques, des hommes et des femmes cultivés ou parfois peu intellectuels, mais ayant un bon sens naturel, un sens humain, une générosité, quelles que soient les épreuves traversées, pour les avoir côtoyées par la lecture ou par les rencontres, je veux croire qu'il y a moyen de bâtir un monde meilleur...

Toutefois, ne soyons pas naïf: c'est une quête incessante, à la fois personnelle et solidaire. C'est avec cette conviction que l'on peut passer, depuis l'enfance, des décennies à l'école, à observer, étudier, construire, transmettre, organiser et vivre avec les autres! Car c'est vraiment le lieu d'apprentissage permanent et d'échanges multiples!

Dans nos pays européens et démocratiques, chaque jour, le professeur recommence son cours – comme Sisyphé pousse son rocher vers le sommet –, un cours auquel il va donner de la consistance parce qu'il a, en face de lui, des jeunes qu'il faut éveiller à la vie, au partage, à la curiosité, aux valeurs nobles...

Et la tâche est complexe, car ils sont particulièrement sollicités par tant de sources d'informations, dont beaucoup sont douteuses ou incitent à la haine...

C'est pourquoi, plus que jamais, le professeur a sa place auprès des jeunes.

Il doit s'adapter à leurs divers canaux de communication pour mieux les aider à développer leur esprit critique et construire leur parcours...

Plus que jamais le professeur a un rôle essentiel et doit y croire!

On n'a jamais dit que «le plus beau métier du monde» était facile...

Françoise EMONTS
AEDE Belgique

TEACHERS, YOUTH, AND THE WORLD: CURRENT EVENTS AND EDUCATION

I. The Question

II. The Observation: Some Negative and Positive Attitudes...

III. The Role of the Teacher... I Want to Believe That...

I. Kyiv, Gaza, Tehran, Beirut... names that resonate sadly.

The war in Ukraine, in the Middle East, in Iran, all the other conflicts that go unmentioned... And these leaders who grant themselves the power to drop bombs on innocent civilians, even to kill their own people by the tens of thousands...

AND WHAT ABOUT OUR YOUNG PEOPLE IN ALL OF THIS???

How can we find balance in a world that is anything but?

How can we find joy in life amidst all these massacres?

How can we find fulfillment when the international situation is shaking us to our core, when social media—when it doesn't kill—creates addictions and imprisons the psyche...?

With current events unfolding, schools are walking a tightrope, pulled in every direction, yet more essential than ever!

So many disruptions are impacting schools, but how can they be managed?

II. In response to these global hardships, young people can adopt three very different attitudes: radicalism, indifference, or revolt (and its various forms).

a. Radicalism:

One might think: "How pleasant it is to have certainties," it's reassuring, you don't ask questions, you feel strong, you join a group (often on social media) that quickly gives you increasingly risky missions... what an adventure for a young person! If he easily finds his place in a group, an identity he was searching for, he ends up unwittingly becoming trapped within it, losing his freedom and everything associated with it: open-mindedness, tolerance, creativity... He then lives under someone's control, vicariously, in an ironic, Huxleyan "Brave New World." Those who lead him then impose "meaning" on him, the only path to follow... What's the point??? And above all, what a danger!!!





b. Indifference:

In the short term, it doesn't hurt too much... It's a seemingly more comfortable, rather selfish attitude, and one that leaves the door open to anything, since everything seems equal or doomed from the start... This is where the specter of extremist, dictatorial regimes appears...

c. Revolt and two of its directions:

- Rejection, anarchism, nihilism...: it's about challenging everything, certainly... but how do we build something afterward? It can only be a stage, provided we don't get burned, don't become trapped in disgust, rejection of others, drugs...

- The revolt that leads to humanism: Albert Camus (Nobel Prize in Literature, 1957) offers us a path. Starting from the observation that life is ephemeral and riddled with absurdities (war, illness, separation, death...), it is up to us to give it meaning. Sisyphus always pushes his boulder toward the mountaintop, since it always rolls back down (absurdity catches up with us...); when Sisyphus is up there, "we must imagine him happy!"

Sisyphus thus offers us a beautiful lesson in willpower, and with foresight: we must be stronger than absurdity, and it is through self-transcendence, through the pursuit of what is best for others and for ourselves, that we can achieve this... Humanist actions will thus bring flavor and meaning to existence!

III. I want to believe that...

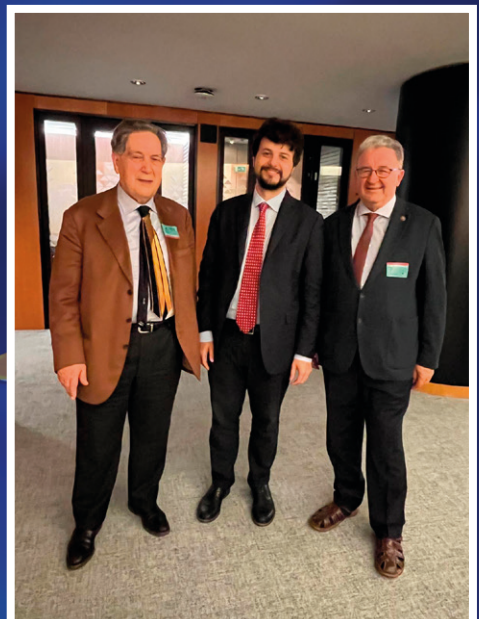
Having met, closely or from afar, so many remarkable and worthy people, writers from another time or from today, philosophers, sometimes politicians, men and women who are cultured or sometimes less intellectual, but who possess a natural common sense, a human touch, and generosity, whatever the trials they have faced, having encountered them through reading or personal connections, I want to believe that there is a way to build a better world... However, let us not be naive: it is an unceasing quest, both personal and collective. It is with this conviction that one can spend decades at school, from childhood onward, observing, studying, building, transmitting, organizing, and living with others! For it truly is a place of lifelong learning and multifaceted exchange!

In our European and democratic countries, every day, the teacher begins their lesson anew—like Sisyphus pushing his boulder to the top—a lesson they will give substance to because they have, before them, young people who must be awakened to life, to sharing, to curiosity, to noble values... And the task is complex, because they are particularly bombarded by so many sources of information, many of which are dubious or incite hatred...

This is why, more than ever, the teacher has a vital role to play with young people.

They must adapt to their various communication channels to better help them develop their critical thinking skills and build their own path...

More than ever, the teacher has an essential role and must believe in it! We never said that "the most beautiful job in the world" was easy...



INSEGNANTI, GIOVANI E IL MONDO: ATTUALITÀ E ISTRUZIONE

I. La domanda

II. L'osservazione: alcuni atteggiamenti negativi e positivi...

III. Il ruolo dell'insegnante... Voglio credere che...

I. Kiev, Gaza, Teheran, Beirut... nomi che risuonano tristemente.

La guerra in Ucraina, in Medio Oriente, in Iran, tutti gli altri conflitti di cui non si parla... E questi leader che si attribuiscono il potere di bombardare civili innocenti, persino di uccidere decine di migliaia di persone del proprio popolo...

E CHE NE È DEI NOSTRI GIOVANI IN TUTTO QUESTO???

Come possiamo trovare equilibrio in un mondo che è tutt'altro che equilibrio?

Come possiamo trovare gioia nella vita in mezzo a tutti questi massacri?

Come possiamo trovare appagamento quando la situazione internazionale ci scuote fin nel profondo, quando i social media – quando non uccidono – creano dipendenze e imprigionano la psiche...?

Con gli eventi attuali in corso, le scuole si trovano in una situazione precaria, tirate in ogni direzione, eppure più essenziali che mai!

Tanti fattori di disturbo stanno avendo un impatto sulle scuole, ma come si possono gestire?





II. In risposta a queste difficoltà globali, i giovani possono adottare tre atteggiamenti molto diversi: radicalismo, indifferenza o rivolta (e le sue varie forme).

a. Radicalismo:

Si potrebbe pensare: “Com’è piacevole avere delle certezze”, è rassicurante, non ci si pone domande, ci si sente forti, si entra a far parte di un gruppo (spesso sui social media) che rapidamente assegna missioni sempre più rischiose... che avventura per un giovane! Se trova facilmente il suo posto in un gruppo, l’identità che cercava, finisce per rimanervi intrappolato senza rendersene conto, perdendo la sua libertà e tutto ciò che ne consegue: apertura mentale, tolleranza, creatività... Vive quindi sotto il controllo di qualcun altro, indirettamente, in un ironico “Mondo Nuovo” alla Huxley. Coloro che lo guidano gli impongono poi un “significato”, l’unica strada da seguire... Che senso ha??? E soprattutto, che pericolo!!!

b. Indifferenza:

Nel breve termine, non fa troppo male... È un atteggiamento apparentemente più comodo, piuttosto egoistico, che lascia la porta aperta a tutto, poiché tutto sembra uguale o destinato alla rovina fin dall’inizio... È qui che si profila lo spettro dei regimi estremisti e dittatoriali...

c. Rivolta e due sue direzioni:

- Rifiuto, anarchismo, nichilismo...: si tratta di sfidare tutto, certo... ma come si costruisce qualcosa dopo? Può essere solo una tappa, a patto di non scottarsi, di non rimanere intrappolati nel disgusto, nel rifiuto degli altri o nella droga...
- Rivolta che conduce all’umanesimo: Albert Camus (Premio Nobel per la Letteratura, 1957) ci offre una via in questa direzione. Partendo dall’osservazione che la vita è effimera e piena di assurdità (guerra, malattia, separazione, morte...), sta a noi darle un senso. Sisifo spinge sempre il suo masso verso la cima della montagna, perché rotola sempre giù (l’assurdità ci raggiunge...). Quando Sisifo è lassù, “dobbiamo immaginarlo felice!”. Sisifo ci offre così una splendida lezione di forza di volontà e di lungimiranza: dobbiamo essere più forti dell’assurdità, ed è attraverso l’autotrascendenza, attraverso la ricerca di ciò che è meglio per gli altri e per noi stessi, che possiamo raggiungere questo obiettivo... Le azioni umanistiche daranno così sapore e significato all’esistenza!

III. Voglio credere che...

Avendo incontrato, da vicino o da lontano, così tante persone straordinarie e meritevoli – scrittori di un’altra epoca o del presente, filosofi, a volte politici, uomini e donne, alcuni colti, altri meno, ma tutti dotati di un innato buon senso, di una grande umanità e di generosità, nonostante le difficoltà affrontate – avendoli conosciuti attraverso la lettura o legami personali, voglio credere che esista un modo per costruire un mondo migliore...

Tuttavia, non illudiamoci: è una ricerca incessante, sia personale che collettiva. È con questa convinzione che si possono trascorrere decenni, fin dall’infanzia, a scuola, osservando, studiando, costruendo, trasmettendo, organizzando e vivendo con gli altri! Perché è davvero un luogo di apprendimento continuo e di scambio multiforme!

Nei nostri paesi europei e democratici, ogni giorno l’insegnante inizia di nuovo la sua lezione, come Sisifo che spinge il masso fino in cima: una lezione a cui deve dare sostanza, perché ha di fronte a sé dei giovani che hanno bisogno di essere risvegliati alla vita, alla condivisione, alla curiosità, ai valori nobili...

E il compito è complesso, perché sono bombardati da tantissime fonti di informazione, molte delle quali dubbie o che incitano all'odio...

Ecco perché, oggi più che mai, l'insegnante ha un ruolo vitale da svolgere con i giovani.

Deve adattarsi ai diversi canali di comunicazione per aiutarli al meglio a sviluppare il pensiero critico e a costruire il loro futuro...

Oggi più che mai, l'insegnante ha un ruolo essenziale e deve crederci!

Non abbiamo mai detto che "il lavoro più bello del mondo" fosse facile...

Françoise EMONTS
AEDE Belgio





**Scuole Primarie
Scuole Secondarie di Primo Grado
vincitrici del concorso
“Giuseppe Tramarollo” – Ambasciatori d’Europa 2026
*Il ruolo dell’Europa per promuovere la pace***

**SCUOLE PRIMARIE
E
PRIMARIE + SECONDARIE DI 1° GRADO**

Primo posto ex aequo

**OSTUNI
ISTITUTO COMPRENSIVO “GIOVANNI XXIII - BOSCO”
Dirigente scolastico
Dott.ssa Guendalina Cisternino
Docente
Enza Florenzano
Classi quinte (A-B-C-D-E-F) della Scuola Primaria**

**OSTUNI
ISTITUTO COMPRENSIVO “PESSINA-VITALE-BARNABA”
Dirigente scolastico
Dott.ssa Maria Mingolla
Scuola Primaria
Docenti: Maria Martellotti - Teresa Marrasso
Cavallo Miriam - Chirico Domenica
Classi quinte (A - E) della Scuola Primaria
Classe 5D
Alunni
Cucaj Manuel, Passamonti Nicholas, Pali Flavio**

**Scuola Secondaria di 1° grado
Docente: Filomena Cavallo
Classe II A
Alunni
Ungaro Gioele, Calamo Gabriele, Pascariello Edoardo,
Amoroso Antonello, Milone Federico**



ROMA
ISTITUTO COMPRENSIVO "Tullio De Mauro"

Dirigente scolastico
Dott.ssa Adelaide D'Amelia
Scuola Primaria

e
Scuola Secondaria di I Grado
Proff.

Moccia Anna
Vani Loretta
Margani Michela

Alunni

Caracci Sophia, Hakobyan Yeva, Rauccio Leonardo
De Paolis Thomas, Minati Arianna, Tucto Daniela
Pazzaglia Flavia, Pazzaglia Valeria, Veneziano Aurora

Scuole Secondarie di Secondo Grado
vincitrici del concorso
"Giuseppe Tramarollo" - Ambasciatori d'Europa 2026

Primo posto ex aequo

BITONTO
ISTITUTO COMPRENSIVO "V.F. Cassano - A. de Renzio"
Scuola Secondaria di I Grado "Anna de Renzio"

Dirigente scolastico
Prof. Angelo Panebianco

Docenti
Proff. Carmela Delvino - Giuseppe Maiorano

Alunni

Acquafredda Pasquale, Agostinacchio Alessandra, Bisceglie Aurora Rita,
Bruzzeze Silvia, De Liso Matteo, Lacetera Alba, Lacetera Marianna, Liso Luca,
Lozito Francesco, Mangialardi Simona, Matera Simone, Mongiello Mattia,
Mundo Gabriele, Murgolo Stefania, Nomice Simona, Piscopo Rita,
Rotondo Davide, Sgaramella Angela, Sicolo Arianna, Sicolo Nicole.



BRINDISI

IC Bozzano-Centro

Scuola Secondaria di I Grado Marzabotto-Virgilio

Dirigente scolastico

Prof.ssa Maria Luisa Pastorelli

Docente

Prof.ssa Antonia Gentile

classe 3^E

Alunni

Coppola Carla, D'apice Luigi, Gioia Lorenzo

Guadalupi Matilda, Guadalupi Sabrina,

Martina Noemi

BRINDISI

Secondaria di primo grado "Marco Pacuvio"

Dirigente scolastico

Prof.Maurizio Fino

Prof.sse

Amelia Carluccio,

Cosima Tommasi, Daniela Napoletano

Classe prima sez. D

Alunni

Bramato Viola, Calò Eva, Casaluci Greta, Cavalera Lorenzo, D'Accico Gianmarco, De Vito

Mattia, Giacobelli Vittoria, Leuzzi Ginevra, Lovecchio Lorenzo, Martino Antonio, Mastella

Francesca, Palano Rebecca, Patimo Gabriele, Perez Diego, Quarta Gabriele,

Riso Alessandra, Ruggia Mauro, Semeraro Matteo, Urdo Cristina.

Classe terza sez. B

Alunni

Elettra Ivana, Augusta Pappadà, Broccio Mino, Missure Ilaria, Napolitano Stefano

MANDURIA

Istituto Comprensivo "F. Prudeniano - Don Bosco"

Scuola Secondaria di primo grado

del plesso "Enrico Fermi"

Dirigente scolastico

Dott.ssa Anna Cosima Damiana Calabrese

Docente

Prof. Roberto Bascià

Alunni

Classi 3e sezioni E, F, G



**Scuole Secondarie di Secondo Grado
vincitrici del concorso
“Giuseppe Tramarollo” – Ambasciatori d’Europa 2026
Il ruolo dell’Europa per promuovere la pace
SCUOLE NON ITALIANE**

Primo posto ex aequo

Collegio Nazionale “Mircea cel Batran” Constanta, Romania

Prof.ssa Florentina Gheorghe

Prof.ssa Postolache Daniela- Liliana

Preside Prof. Vasile Nicoara

Alunni

Natalia Bela - Andrei Popa

Ioana-Cristina Drăgan - Andreea Croitoru

Delia Bucur - Carla Șapte

Ecaterina Maria Dănciuc - Sofia Maria Mereuță

Suliman Ebru Kayra

Aristotelio College Thessaloniki

ARISTOTELIO COLLEGIO – SALONICCO (Grecia)

Principal Prof. Grozoudis Christos

Prof.ssa Maria Papacristo - Filologo

Alunni

Tsialas Nikolaos - Michailidou Vasilía -

Mantzoukidou Konstantina - Maria Elisavet Charisi - Magda Chatzikonstantinou -

Koupka Aikaterini Artemis - Papoutsidou Tatiana - Sianou Eirini-Maria

Pachtas_Theocharis - Vekiaris Konstantinos -

Efrosini Georgila - Vamvaka Valia - Babi Anastasia - Asterios Tsitotas - Kontou Lydíá -

Kanaraki Vocktoria - Devetzi Anastasia - Styliani Anatoliti Tzolla Vasiliki

Rafaela Tryfonidou - Kirmanidis Vasilis - Charalampia Soilemezi



**Scuole Secondarie di Secondo Grado
vincitrici del concorso
“Giuseppe Tramarollo” – Ambasciatori d’Europa 2026**

SCUOLE ITALIANE

Primo posto ex aequo

Liceo Scientifico-Artistico Statale “Galileo Galilei” BITONTO

D.S. Prof.ssa Anita Amoia

Prof.ssa: Anna Teresa Lacetera

Alunno: Enrico De Caro - II A Liceo Scientifico

IISS Epifanio Ferdinando – MESAGNE

D.S Prof. Mario Palmisano Romano

Prof.ssa Sabrina Spagnolo

**Alunna: Giada Totaro - 5 A Turistico
(Lavoro in lingua Francese)**

ISI CARLO PIAGGIA VIAREGGIO

D.S. Prof.ssa Rossana Pacini

Prof.ss Elvira Riccio

Alunni

Classe 2[^] B dell’Istituto tecnico economico (ITE)

Lorenzo Marcheschi

Rachele Ferrari - Margherita Della Corte

Manuela Pace - Madalina Ursu - Ester Bertolini

Viola Giovino - Leonardo Meucci - Mirko Pardini

Flavia Del Gatto - Lisa Bianucci - Cristian Florian Chis

LE CONSEIL PRÉSIDENTIEL THE PRESIDENTIAL COUNCIL IL CONSIGLIO DI PRESIDENZA



SILVANO MARSEGLIA

Principal émérite
Président de la Section
italienne de l'AEDE
Président Européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

Président de la Section AEDE
des Îles Canaries
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE des Îles Canaries



VASILE NICOARA

Principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national Constanta
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE de Roumanie



CHRYSOULA TSIGKRI

Membre du Conseil présidentiel
de l'AEDE grecque
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



ELISABETH DITTRICH

Présidente de la Section AEDE
de l'Autriche
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de l'Autriche



JEAN-CLAUDE GONON

Secrétaire Général
de l'AEDE EUROPÉENNE
Section AEDE de Moldavie



CATERINA AMATI

Trésorier de la section italienne
de l'AEDE
Trésorier européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JANETTA DANIELA BARAITARU

Secrétaire de la section roumaine de l'AEDE
Vice-principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national de Constanta
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Roumanie



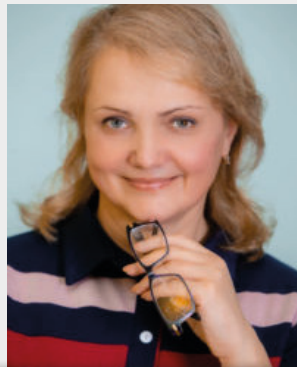
AGATHANGELIDIS ILIAS

Président de la section AEDE de Suède
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Suède



KSENIJA AVRAMCEVA

Présidente de la section Macédoine du Nord de l'AEDE
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Macédoine du Nord



OLENA KHOLODENKO

Président de la section AEDE d'Ukraine élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MARIANA MITIYGLO

Secrétaire de la section AEDE de Moldavie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



NORMA TASCA

Président de la section AEDE du Portugal élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MAREK ZAJAK

Président de la section AEDE de Pologne élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



RADE ZEJAK

Président de la section AEDE de Serbie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE

L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes les institutions scolaires, auprès des enseignants et du personnel éducatif au niveau européen.

AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools, teachers and educational staff at European level.

L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com